

Un nouvel espace vert au centre-ville

BIENNE La Ville a dévoilé hier l'Esplanade Laure Wyss, vaste parc public situé à côté de la Coupole. Une fête est prévue samedi pour l'inauguration.

PAR DIDIER NIETO



Avec ses 4700 m² de gazon, le nouveau parc public est le «pendant vert» à la toute bétonnée Esplanade du Palais des Congrès. AIMÉ EHI

C'est le «pendant vert» à l'Esplanade du Palais des Congrès. Présentée hier à la presse, l'Esplanade Laure Wyss, qui longe la rue de l'Argent à côté de la Coupole, est un espace de 4700 m² recouvert de gazon et jalonné de cinq buttes, elles-mêmes surplombées d'érables et de Tilleuls fraîchement plantés. «Ces cinq monticules font d'ailleurs écho aux cinq flâques réparties sur l'asphalte de l'Esplanade du Palais des Con-

grès», a insisté Barbara Schwickert, directrice des Travaux publics, de l'énergie et de l'environnement.

«Espace libre de qualité»

Le nouveau parc public, baptisé en hommage à l'illustre journaliste et écrivaine biennoise (voir encadré), sera ouvert à la population dès samedi. «Il a été conçu pour abriter toutes sortes d'activités sportives, mais aussi des pique-niques en famille», a commenté Werner Zahnd, responsable Secteur gé-

nie et civil et nouvelles constructions.

Cette inauguration marquera la fin d'une nouvelle étape dans le vaste projet d'aménagement de l'aire de l'ancienne usine à gaz. Approuvé en 2011 par les Biennois, celui-ci a déjà débouché sur la construction du parking souterrain du Palais des Congrès et l'aménagement de son esplanade, la plus grande place publique de la ville. Le projet se poursuivra avec l'aménagement des espaces extérieurs autour de la

Coupole, qui débiteront lorsque la rénovation du centre autonome sera achevée. Au total, la revalorisation du secteur coûtera 13,2 millions de francs – dont 3,6 pour la seule Esplanade Laure Wyss.

«Il y a 20 ans, le périmètre ressemblait à un terrain vague, sans aucune structure urbanistique», a rappelé le maire, Erich Fehr, en vantant un développement urbain – articulé autour de la Coupole – qui «répond aux exigences de notre époque». «Aujourd'hui, les vil-

Pionnière des médias et écrivaine

Née à Bienne en 1913 et décédée à Zurich en 2002, **Laure Wyss** fut une pionnière dans le monde médiatique suisse. Après sa scolarité à Bienne, elle a suivi des études linguistiques à Paris et à Berlin, avant d'obtenir son brevet d'enseignante d'allemand à Zurich. Etablie en Suède durant la Seconde Guerre mondiale, elle a commencé, dès 1945, à travailler comme journaliste indépendante et rédactrice au quotidien Luzerner Tagblatt ainsi qu'à la télévision suisse, où elle a conçu le premier programme destiné aux femmes. En 1962, elle est entrée à la rédaction du Tages Anzeigers et a cofondé, en 1970, le Tages-Anzeiger Magazin. Elle s'est consacrée à l'écriture de livres dès sa retraite et a glané de nombreux prix littéraires.

Le Conseil municipal a décidé en 2015 d'honorer Laure Wyss en attribuant son nom au futur parc qui jouxterait la Coupole, «en signe de reconnaissance pour son œuvre littéraire et son grand engagement professionnel en faveur de l'émancipation des femmes». Cet hommage était réclamé depuis la mort de la journaliste par les milieux politiques ainsi que par l'association Femmes en réseau Bienne. Laure Wyss est la cinquième femme à connaître cet honneur à Bienne – contre 59 hommes. Mais c'est la première à donner son nom à une place. Le nom des quatre autres (Elise Wysard, Marie-Louise Bloesch, Lore Sandoz et Marguerite Weidauer) a été attribué à des chemins ou des rues situés dans des quartiers résidentiels.

Nikolaus Wyss, fils de la journaliste, a visité en juin le nouveau parc. Il s'est dit convaincu que le site aurait plu à sa mère, en particulier en raison de la proximité de la Coupole, qui «incarne une insubordination et une inadaptation» telles que sa mère les a vécues. **DNI**



les sont l'endroit où il faut être. Ce qui rend les centres urbains attractifs, c'est la densité de l'offre: culturelle, commerciale, gastronomique... Mais des espaces libres sont aussi nécessaires. Et l'Esplanade Laure Wyss en est un de qualité.»

Du yoga et un pique-nique

Pour Barbara Schwickert, la nouvelle zone de détente confirme le «retour du vert» à Bienne. «Nous plantons de plus en plus d'arbres en ville. Et en matière d'aménagement urbain, l'objectif est de laisser respirer les sols afin de lutter contre la chaleur.» Les réaménagements des places de la Gare et du Marché-Neuf – les deux seules qui restent à rénover à Bienne – devraient, elles aussi, s'appuyer sur ces réflexions.

Samedi, l'inauguration de l'Esplanade Laure Wyss donnera lieu à une grande fête publique. Dès 8h, les cyclistes pourront faire contrôler gratuitement leurs vélos dans le parc. Entre 8h30 et 9h45, les visiteurs seront invités à prendre part à une séance de yoga en plein air. Puis, dès 11h, place à un pique-nique géant, où chacun est prié d'apporter ses victuailles. Durant l'après-midi, Barbara Kopp, biographe de Laure Wyss, et Claudia Nuara, comédienne, liront des extraits de l'œuvre de l'écrivaine. Des animations pour les enfants (spectacles de cirque, théâtre de marionnettes, contes...) sont prévues tout au long de la journée. L'organisation «Femmes en réseau Bienne» tiendra également un stand d'information.

L'offre des Ateliers de l'Arc-en-ciel s'élargit

LANGUE Etablie à Bienne depuis l'année dernière, l'association qui propose des cours de suisse allemand aux enfants dès 4 ans, élargira, dès le 26 août, son offre à Vauffelin.

Les Ateliers de l'Arc-en-ciel, qui proposent des cours de suisse allemand et de français aux enfants biennois, s'exportent en dehors de la cité. «Plusieurs personnes nous ont fait remarquer que l'offre était trop centralisée à Bienne», commente Fatima Simon, présidente de l'association. Dès le 26 août, les enfants, dès 4 ans, de Vauffelin pourront également se frotter au «bärndütsch», ainsi qu'à l'an-

glais. Les cours auront lieu les mercredis et vendredis en fin de journée à l'ancienne école.

Demande grandissante

A Bienne, les cours de suisse allemand seront toujours donnés dans des salles des collèges Dufour et Prés-Walker ainsi qu'à l'InfoQuartier de Mâche. «Ce semestre nous allons également donner des cours dans les locaux de l'association de quartier du Petit-Marais. Gé-

graphiquement, nous nous diversifions aussi à Bienne», précise Fatima Simon. La demande va toujours en grandissant dans la cité seelandaise. «Le semestre passé, nous avons compté pas moins de 80 élèves», se réjouit-elle. Créés en 2016 à Revonvilier, les Ateliers de l'Arc-en-ciel ont commencé par donner des cours de suisse allemand et d'anglais dans la commune du Jura bernois, avant de propo-



Le suisse allemand, l'anglais et le français sont enseignés dans le cadre des Ateliers de l'Arc-en-ciel.

IMAGE D'ILLUSTRATION/ARCHIVES

ser, dès la rentrée 2017, des cours de dialecte et de français à Bienne. Les cours n'avaient,

à l'époque, pas suscité une grande demande à Reconvilier. «Mais il n'est pas impossi-

ble que nous retenions l'expérience dans la région», annonce Fatima Simon. **CSI**